

L'ŒUVRE

## Falaises de Douarnenez ERNEST PONTHER DE CHAMAILLARD

Vers 1900. Huile sur toile. 92 x 73 cm. 1947.01.81

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'influence de l'école de Pont-Aven marque encore de nombreux artistes en Bretagne. Depuis 1865, ce petit village situé entre Concarneau et Quimperlé dans le Finistère, attire les artistes. À la fin des années 1880, il est un point de rendez-vous pour Paul Gauguin, venu y chercher une authenticité « primitive », Emile Bernard (Musée Léon-Dierx, *Maison dans un parc*) Paul Sérusier, Maxime Maufra (Musée Léon-Dierx, *Bretons sur la route et Plage*). Différents styles ont été pratiqués à Pont-Aven : le synthétisme, et l'impressionnisme.

Né à Quimper, juriste et peintre amateur, Ernest Ponthier de Chamillard rencontre Gauguin en 1888. Cette rencontre est décisive pour le jeune peintre qui s'enthousiasme pour l'impressionnisme et se lie d'amitié avec les autres pensionnaires de la pension Gloanec. Renonçant à son métier d'avocat, il s'installe alors à Pont-Aven, partageant son temps entre le bourg et les villages côtiers.

Ce tableau de Chamillard retranscrit parfaitement les impressions de l'artiste à l'occasion de ses promenades. Assez classiquement, un chemin serpentant le long du rivage permet d'entrer dans la composition qui se découpe clairement en trois plans. La touche, vibrante, vive, claire se rapproche de celle des impressionnistes,

et non de l'esprit synthétique et novateur des œuvres de Gauguin, Bernard ou Sérusier peintes dans la région.

Dans un format vertical, l'œuvre présente un paysage construit selon trois grandes étendues que sont la terre, la mer et le ciel. Les quelques arbres qui bordent la côte escarpée viennent rompre ces surfaces en apportant à l'ensemble rythme et équilibre. Leur disposition est à l'origine du format du tableau qui abandonne la disposition classique de l'horizontalité, propre à la peinture de paysage, pour le format vertical qui est celui de la peinture de portraits. Les coups de pinceaux rapides et apparents suggèrent un climat venté et une mer assez agitée, tandis que la côte rocheuse met en relief les empâtements de la touche, chargée de cette matière dans laquelle se creuse un chemin de terre ocre.

Ambroise Vollard avait projeté une exposition des œuvres de cet artiste qui ne fut jamais réalisée. Le tableau du musée Léon-Dierx a peut-être été acheté par le marchand en vue de cette exposition.

LA BIOGRAPHIE

## Ernest Ponthier de Chamillard (1862-1930)

Quimper, 1862 – Paris, 1930

Fils d'un homme de loi, Ernest Ponthier de Chamillard étudie le droit, mais sans véritable suite concrète. Attiré par la peinture, il se rend à Pont-Aven en juin 1888 ; deux semaines plus tard, il fait la rencontre décisive de Paul Gauguin qui lui déclare : « *Vous avez l'amour de l'art, ça suffit* ». Peintre autodidacte, il fait partie du cercle de Gauguin à Pont-Aven avec Charles Laval, Émile Bernard et Henri Moret, avec lequel ses œuvres sont parfois confondues.

Peu de peintures de l'artiste sont parvenues jusqu'à nous. Exposant peu pendant les années 1890, Chamillard fait l'objet d'expositions monographiques chez Bernheim-Jeune en 1906 et 1910, préfacées par le fameux critique Arsène Alexandre. Remarqué par André Salmon et Guillaume Apollinaire à Paris, l'artiste connaît une sombre période durant la Première guerre mondiale, confronté à d'importantes difficultés matérielles, très affecté aussi par la mort de ses deux fils au combat.

Peintre, Chamillard a également été un sculpteur autodidacte, se distinguant par de remarquables bas-reliefs en bois sculpté polychromes, influencés par le primitivisme de Gauguin.

ERNEST PONTHER  
DE CHAMAILLARD  
**Falaises  
de Douarnenez**

Vers 1900  
Huile sur toile  
92 x 73 cm  
1947.01.81

